



FICHE GÉNÉRIQUE TRÈFLE BLANC

(TRIFOLIUM REPENS)

Plante
connue



QUELLE EST LA RÉPUTATION DE LA PLANTE ?

Tradition ancestrale et bibliographie

Le trèfle blanc est aussi appelé trèfle rampant ; son nom botanique est d'ailleurs «trifolium repens». Les éleveurs le nomment parfois «petit trèfle» pour le distinguer du trèfle violet ou du trèfle incarnat.

Le trèfle est une plante vivace poussant en plaine et en montagne (jusqu'à 2 750 m) dans toute l'Europe et l'Amérique du Nord.

Très commune, elle s'adapte à tous les types de sols.

Dans les années 1980, la réussite du modèle d'André Pochon, en Bretagne, a relancé l'intérêt de la culture du ray-grass anglais en association avec le trèfle blanc.

Propriétés physiologiques

Chez l'Homme,

Les fleurs du trèfle blanc sont utilisées en médecine populaire contre la goutte et les rhumatismes. On lui attribue aussi des propriétés expectorantes et diurétiques.¹

Chez l'animal,

Par son appétibilité, sa bonne digestibilité et sa composition chimique complémentaire de celle des graminées, il améliore le coefficient de transformation du végétal par l'animal.²

A dire d'éleveur-se-s :

Le pâturage des associations graminées trèfle blanc permet des niveaux de production élevés et une économie d'engrais azotés.

Expérimentations :

• **Projet multi partenarial coordonné par IDELE³**

Programme Reine Mathilde (2011 à 2018) mené en Normandie.

Le programme a notamment travaillé sur les mélanges prairiaux à récolter et à pâturer. Ce qu'il faut retenir sur le trèfle blanc :

Le comportement remarquable du mélange à récolter (trèfle violet + chicorée + trèfle blanc + graminées) : 9 t MS/ha chaque année, le plus régulier.

les associations binaires (avec le festulolium, le RGA ou la féтуque des prés) ou complexes (ex : (RGA + féтуque élevée + dactyle + trèfle blanc et violet) à pâturer s'exprimant le mieux dans le contexte pédo-climatique normand, s'avèreraient être les associations avec le trèfle blanc.

• **Projet multi partenarial coordonné par ITAB/IBB/CRAPL**

CASDAR Sécalibio⁴ (2016-2019):

l'un des points à mémoriser dans le cadre du programme est que « Les espèces végétales ont été retenues .../... pour leur richesse en protéines : Trèfle blanc, Trèfle violet, Luzerne, Lotier corniculé.

Certaines espèces semblent plus attractives et davantage consommées par les poulets, .../.... Quant au trèfle blanc, il est plus consommé par le poulet que le trèfle violet. »

• **Menées par la CA PDL⁵**

Selon la fiche technique « trèfle blanc » éditée à l'occasion du projet PEREL⁶ (2012-2016), le trèfle blanc a une bonne sociabilité en mélange. Il est tolérant à la sécheresse mais pas au gel, il a une bonne valeur énergétique et protéique.

DANS LA MÊME COLLECTION

FICHE GÉNÉRIQUE CARVI
(Carum carvi)

**FICHE GÉNÉRIQUE CHÉNOPODE
VERMIFURE**
(Chenopodium ambrosioides)

FICHE GÉNÉRIQUE CHICOREE
(Cichorium intybus)

FICHE GÉNÉRIQUE FENUGREC
(Trigonella foenum-graecum)

FICHE GÉNÉRIQUE LOTIER
(Lotus corniculatus)

FICHE GÉNÉRIQUE NIGELLE
(Nigella sativa)

FICHE GÉNÉRIQUE PLANTAIN
(Plantago lanceolata)

**FICHE GÉNÉRIQUE SOUCI
OFFICINAL**
(Calendula officinalis)

FICHE GÉNÉRIQUE TANAISIE
(Tanacetum vulgare)



QUELS SONT LES INTÉRÊTS DE CETTE PLANTE ?

Cette légumineuse a des atouts nutritionnels qui permettent d'augmenter l'efficacité des rations, notamment avec les protéines pour les ruminants.

Alimentation animale et santé animale

Alimentation, santé humaine

Les têtes fleuries sont dépuratives, diurétiques et cholagogues. Réservé à la prescription médicale.

Biodiversité

Le trèfle est une plante mellifère recherchée par les abeilles ; les bourdons y récoltent aussi nectar et pollen. Le trèfle blanc est visité par de nombreux papillons et sert de plante hôte pour diverses chenilles.⁷

COMMENT ÇA Pousse ?

Annuelle

• Cycle biologique et famille

Le trèfle blanc est une petite légumineuse vivace de la famille des fabacées.

• Niveau de difficulté de l'itinéraire technique



• Force de concurrence



Le trèfle est une plante assez concurrentielle, colonisant rapidement son terrain d'implantation.

• Mode et période d'implantation



Le trèfle peut être semé au printemps (mars) ou en fin d'été (septembre), suffisamment tôt pour qu'il soit assez développé (5 feuilles) avant la sécheresse estivale ou le froid hivernal.

Semis en plein au semoir à céréales, 3 à 4 kg/ha (quantité en pur à adapter en mélange).

Rappuyer le sol après semis.

L'association graminées-légumineuses permet la rusticité de la prairie, la maîtrise du salissement et la réduction de la sensibilité aux aléas climatiques.

• Détails techniques

Plante météorisante.

Viser 30% de présence au printemps et 50% l'été.

Choisir le type botanique (taille et agressivité) en fonction des graminées présentes dans le mélange.

Plante nécessitant un accès à la lumière pour s'exprimer.

QUELLE DISPONIBILITÉ DE CETTE SEMENCE ?



Semences très facilement accessibles dans le commerce.

L'ANIMAL CONSOMME-T-IL CETTE PLANTE ?



Oui, chez les ruminants (bovins, ovins) et les volailles.

SOUS QUELLE FORME PEUT SE PRÉSENTER CETTE PLANTE ?



Pâturage et fouage.

À QUELLE PÉRIODE EST CONSOMMÉE CETTE PLANTE ?

En général, 3 mois après l'implantation de la plante en fonction du type de sol.

CETTE PLANTE EST-ELLE TOXIQUE ?

Informations et volet réglementaire



Toxicité : très faible selon les recherches bibliographiques menées par l'ONIRIS, dans le cadre du PEI UNIFIL ANIM Santé.

Plante météorisante, cependant le pâturage de moutons sur des parcelles avec du trèfle (T. repens) n'a jamais engendré chez les moutons une toxicité de quelque nature que cela soit (Cranston et al., 2015).

Bibliographie

¹ Plantes fleuries des prairies permanentes-auteurs station fédérale des recherches en production végétales de chagrins – éditeur Amtram (suisse).

² <https://herbe-actifs.org/alimentation/interet-alimentaire-trefle-blanc>.

³ Acronyme de l'Institut de l'Élevage

⁴ CASDAR SECALIBIO : « Sécuriser les systèmes alimentaires en production de monogastriques biologiques ». <https://wiki.itab-lab.fr/alimentation/?SecAlibio>

⁵ CA PDL : Chambre d'agriculture des Pays de la Loire.

⁶ Projet PEREL (2012-2016) a travaillé sur comment pérenniser l'élevage de ruminants en Pays de la Loire notamment par la sécurisation fourragère dans un contexte d'aléas climatiques. <http://www.perel.autonomie-fourragere-des-elevages.fr/>

⁷ Plantes fleuries des prairies permanentes-auteurs station fédérale des recherches en production végétales de chagrins – éditeur Amtram (suisse).

Inventaire des plantes utiles en PPAM : une approche de la biodiversité fonctionnelle. Synthèse bibliographique – rédaction Rémi BONNAURE- iteipmai

CONTACTS : Philippe Roussel (Institut de l'Élevage) - philippe.roussel@idele.fr
Anne Uzureau (CAB) - cab productions@biopaysdelaloire.fr

Document réalisé avec la collaboration de la CAB, CA PDL, Clinique vétérinaire de Redon, ITAVI, ITEIPMAI, IDELE, INRAE, opérateurs économiques (Loué, Bodin, E'Bio), ONIRIS, éleveurs •

Mise en page : Corinne Maignet (IDELE) • réf. 0022 403 001 • Crédit photo : Patrice Pierre (IDELE) • Janvier 2022